

mun avec son homonyme condamné à Marseille pour faux en écriture et pour vol, sans avoir jamais dit un mot de réponse à une telle incrimination.

L'issue du duel engagé plus vivement que jamais entre la Franc-maçonnerie et la Papauté n'est pas douteuse, car cette dernière a la promesse que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.

Le petit bourg de Campocavallo, province d'Ancône, presque inconnu hier encore, attire de plus en plus l'attention par le fait prodigieux qui ne cesse de se produire depuis le 17 juin dernier, et que nos lecteurs connaissent sans doute.

Campocavallo, village voisin de Lorette, dépend du diocèse d'Orimo, et Orimo est la station du chemin de fer après Lorette, du côté d'Ancône. C'est une ville de 17,000 âmes. Le palais épiscopal en est le principal monument. Les Mineurs-Conventuels y conservent le corps de leur frère, saint Joseph de Cupertino, né en 1603, et décédé à 68 ans. Sa vie fut un enchaînement d'extases, qui l'enlevaient au sommet des autels, où il se tenait paisiblement, contre toutes les lois de la pesanteur, absorbé dans la contemplation du ciel.

Pour donner une idée aussi exacte que possible de ce prodige, nous ne pouvons mieux faire que de reproduire mot à mot ce qu'en dit un prélat, dans les *Annales de Carcassone* :

Une très digne Supérieure des Filles de la Charité me l'a raconté ainsi dans une lettre du 26 décembre : « Nous avons dans nos environs un tableau de la *Madona Adolorata*, N.-D. des Douleurs, qui ouvre les yeux. Des milliers de personnes en sont témoins, et j'ai eu le bonheur de le voir plusieurs fois ainsi que mes bonnes compagnes.

« Le miracle continue depuis le 17 juin dernier. Des larmes furent vues dans les premiers jours, et elles furent attribuées à l'humidité du mur, etc. Une commission de Rome est venue examiner le tableau. Les yeux furent touchés de plusieurs acides, mais le mouvement n'a pas cessé.

« Le 8 décembre, Mgr l'Evêque d'Orimo a posé la première pierre d'une nouvelle église, l'actuelle étant une très petite chapelle de campagne. Je fus frappée de sa pauvreté, à ma première visite, le 3 juillet. Je vous expédie par la poste la photographie du tableau. »

L'intervention épiscopale a une grande signification, et montre que le jugement de l'Ordinaire et les conclusions de la Commission Romaine sont favorables.